

*Fanny*

# D'un roman jeunesse à un film pour tous

Quelques semaines à peine après la sortie du premier tome de *Fanny Cloutier* en 2018, Stéphanie Lapointe recevait des offres pour adapter son roman jeunesse en série télévisée. La productrice Annie Blais, elle, l'imaginait plutôt en film. Cette proposition a tout de suite plu à l'autrice. Sept ans plus tard, la fouguese Fanny prend vie sur grand écran.

Publié le 9 mai

**VÉRONIQUE LAROCQUE**

La Presse

« J'en ai fait, des trucs, dans ma vie, mais je n'ai jamais été aussi fébrile [...]. C'est gros, faire un film ! C'est des années de travail. C'est beaucoup de gens qui doivent, à un moment ou à un autre, t'appuyer et avoir confiance en l'histoire que tu veux raconter », lance Stéphanie Lapointe, en entrevue avec *La Presse* quelques jours avant la sortie de *Fanny* en salle.

Celle que le public a d'abord découverte comme chanteuse à *Star Académie* en 2004 avoue également être nerveuse. Elle espère que les milliers de fans qui ont dévoré les six tomes de la série de romans aimeront le long métrage inspiré de l'œuvre papier.

### **Le casse-tête du scénario**

Lorsqu'elle a commencé à écrire le scénario, Stéphanie Lapointe se souciait d'ailleurs beaucoup des lectrices — car oui, son lectorat est majoritairement féminin. « Je ne voulais tellement pas les décevoir ! », confie-t-elle.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Stéphanie Lapointe

---

Quels éléments du récit conserver ? Quels personnages mettre de côté ? Devant ces questionnements, l'autrice s'est finalement laissé guider par un conseil de la script-éditrice Michèle Tougas, qui l'a accompagnée dans le projet. « Elle m'a dit : "Tout

l'art d'adapter un roman, c'est de savoir garder l'essence. L'essence de ton personnage, puis l'essence de ton histoire. Le reste, on s'en fout". »

Après cette discussion, Stéphanie Lapointe a eu l'impression que toutes les pièces du casse-tête s'assemblaient d'elles-mêmes.

**Le long métrage s'avère assez différent du roman, mais le personnage de Fanny, lui, reste le même. Au cinéma, l'adolescente, interprétée par Milya Corbeil Gauvreau, est aussi ambitieuse et fonceuse que dans les livres.**

Elle ne craint pas de confronter son père (Éric Bruneau), qui lui cache bien des secrets sur son passé. L'enquête qu'elle mène avec ses amis Henri (Léokim Beaumier-Lépine) et Léonie (Adélaïde Schoofs) pour mieux comprendre les circonstances entourant la mort de sa mère demeure également au cœur du récit.

### **Film d'aventure**

Lorsqu'il a lu le scénario pour la première fois, le réalisateur Yan England (*I : 54, Sam*) y a tout de suite vu un film d'aventure qui pourrait, comme les romans, plaire aux adolescents, mais également à un public beaucoup plus large. « L'appel de l'aventure, le secret de famille, le mystère, ça peut parler à tout le monde », croit-il.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Yan England

« **Fanny, c'est un personnage qui avance toujours** », poursuit le réalisateur. **Pour refléter cet aspect bien présent dans le récit, l'équipe a tourné en plusieurs lieux dans le Bas-Saint-Laurent. En forêt, sur la berge, dans une île, sur le fleuve : chaque endroit a apporté son lot de défis.**

Un exemple ? Yan England et son équipe devaient tenir compte de l'horaire... des marées. « On pouvait commencer une scène les pieds dans le sable, puis la terminer l'eau aux genoux ! »

### **Milya Corbeil Gauvreau devient Fanny**

*Fanny* a été l'occasion pour Yan England de travailler pour la cinquième fois avec la jeune Milya Corbeil Gauvreau, qu'il a dirigée sur le plateau de *Sam* et de la série *Les bracelets rouges*, notamment. « Moi, Milya me surprend toujours. [...] Elle a une intériorité qui est parlante, émouvante », indique-t-il au sujet de la femme de 22 ans choisie au terme d'un processus d'audition auquel environ cinquante actrices ont participé. « Milya a le film sur ses épaules et elle a, je trouve, relevé le défi de main de maître », affirme Yan England.

Lorsqu'on lui rapporte les propos du réalisateur, Milya Corbeil Gauvreau lance plutôt des fleurs à l'ensemble de l'équipe du film. « Je pense que j'ai été vraiment bien épaulée. J'ai un très bon casting à côté de moi. »

Sent-elle une certaine pression d'incarner une héroïne issue du monde littéraire ? « J'avoue que c'était vraiment un stress de mettre Fanny à l'écran. Je ne veux pas décevoir les lecteurs », répond-elle.

Or, Stéphanie lui a si souvent répété « Fanny, c'est toi » qu'elle a commencé à y croire elle aussi. « Si l'auteure du livre qui a imaginé ce personnage-là dit que je le fais correctement, ça doit être correct pour vrai », analyse-t-elle, avec un petit rire.

En terminant, on se doit de poser la question : la série de romans comprend six tomes, y aura-t-il un deuxième long métrage ? « J'ai couché un début de synopsis », répond Stéphanie Lapointe, qui croise les doigts pour la suite.

## SECRET DE TOURNAGE

Si la majorité du film a été tournée dans le Bas-Saint-Laurent, certaines scènes mettant en vedette Éric Bruneau, qui incarne le père de Fanny, ont été filmées au Japon. « Là-bas, il y a plein d'endroits où on n'avait pas le droit de tourner », confie Yan England. Sur un ton mi-blagueur, mi-sérieux, il poursuit : « Les Québécois et les Québécoises, nos grandes qualités, entre autres, sont les suivantes : on est hyper respectueux, ce qui va très bien avec les Japonais, mais en même temps, on a un petit côté rebelle. » C'est ainsi qu'avec une équipe très réduite, Yan England a tourné quelques scènes sans permis. « Il fallait être totalement invisible des autorités », indique-t-il, en estimant qu'il avait « besoin de cette énergie-là » pour le long métrage.